

Exposition au cloître d'Urdax

31711 Urdax/Urdazubi
Navarre (Espagne)

Tel : 0034 948 59 90 31 / 605083293
otxondo@gmail.com

Cloître d'Urdax. 50 ans de peinture basque exposée.

Réouverture de l'exposition dans le cloître d'Urdax. Plus de **300 œuvres d'art** sont présentées dans l'enceinte du cloître d'Urdax. Toutes créées par des artistes peintres et/ou sculpteurs qui figurent parmi les plus grands artistes basques de notre temps. Si les œuvres "tournent" sans cesse, l'exposition a admis pour principe d'être permanente, elle a réouvert ses portes aux visiteurs depuis le 20 Février.

Côté "peintres", dix artistes ont été sélectionnés en dignes représentants de la Peinture Basque des années 1950 à nos jours. C'est ainsi que l'on retrouve aux côtés de **José Luis Zumeta : Christine Etchevers, Gonzalo Etxebarria, Patxi Aranoa, Pier, José Mari Apezetxea, Roger Bravard, Aitor Mendizabal, Michel Hacala et Irkus Robles** ; ainsi qu'un jeune peintre aux talents prometteurs, pour un période de deux mois, **Benoît Camy**, originaire d'Hasparren. **Côté "sculpteurs"**, sont présents dans le cloître: **Aitor Mendizabal, Tomas Fischer, Tista, Eduardo Iturralde et François Marty**.

Tous ces artistes contemporains, originaires d'Hegoalde et d'Iparralde symbolisent à eux seuls la richesse de la création

picturale en Pays Basque aujourd'hui. Ce, bien entendu, dans des univers et des styles forts différents, mais néanmoins complémentaires.

Infos pratiques: Urdax se trouve à 2 min de Dantxarinea. Ouvert du mercredi au vendredi de 14h à 18h30 ; samedi, dimanche, jours fériés et vacances scolaires de 11h à 19h. Entrée 2 euros (gratuité pour les enfants).

Aitor MENDIZABAL :



Né à Caracas en 1949, Aitor Mendizabal retrouve à 9 ans le Guipuzcoa de ses racines. Au plus profond de lui, il ressent très jeune une attirance forte pour les arts mais ce n'est qu'en 1976, après des études classiques, qu'il devient sculpteur.

Son 1er prix du Concours des Jeunes Sculpteurs de Saint Sébastien aurait pu être à 30 ans une confortable consécration: il n'est pour lui qu'un simple départ, initiatique d'une nécessité d'évoluer et d'une envie probable de se mettre impitoyablement en question.

Commencer un apprentissage dur et exigeant, c'est alors repartir à zéro, à l'Académie des Beaux-Arts de Rome et Carrare où il étudie 10 ans, avec passion, pour pouvoir ensuite passer sereinement de la sculpture figurative vers une sculpture abstraite ou presque, lyrique et organique, inspirée pour la nature.



La reconnaissance récompense maintenant ce parcours courageux par de prestigieuses expositions (Rome, Florence, Milan, Bruxelles, Biarritz...) et diverses commandes publiques comme très récemment le très remarqué

monument aux victimes du terrorisme, érigé en face de la Mairie de Saint-Sébastien.

Parallèlement à cette puissante carrière, Mendizabal se défend d'être aussi peintre et dessinateur: une sensibilité loin d'être antinomique: les précédents sont nombreux en tous temps et tous lieux: Michel Ange, Rodin, Chillida...

Ses dessins, ses encres et ses toiles sont sans aucun doute bien plus que des travaux préparatoires au travail de sculpteur: ils ont leur originalité et leur force propres: autonomes délicats et parfois énigmatiques. Ils interpellent l'amateur d'art qui découvre le peintre derrière la grand sculpteur.

Forcément et naturellement basque, Aitor Mendizabal est né au Venezuela, a séjourné en Suisse, s'est immergé dans la culture italienne, aime l'Espagne et vie aujourd'hui en France: un artiste basque aux confluences du monde!

Irkus ROBLES :



Né à Begoña (Bilbao) en 1937, Irkus Robles est le 8ème enfant d'une "grande" famille basque de 11 frères et sœurs. Alors qu'il n'est âgé que d'un mois, ses parents s'installent à Briscous ou Irkus passe toute son enfance jusqu'en 1952 date à laquelle il rentre à Bilbao, riche et conscient d'un vécu en Iparralde et de ses racines Biscayennes.

Par goût, Irkus étudie alors le dessin, mais aussi le théâtre, la danse et le chant qu'il "conjugue" en famille. Plus complètement il se consacre à la peinture à partir de 1970 avec une première exposition en 1973 à Bilbao: la toute première d'une bien longue série (Pampelune, Saint Sébastien, Victoria, Caracas, Mexico, Bayonne, Madrid...) dont le succès ne s'est jamais démentie.

Irkus Robles est un peintre basque, reconnu, fidèle et convaincu, héritier légitime des Montes Iturrioz Cabanas Oteïza ou Ignace F. Bibal et témoin très précieux des hommes, de la vie, des traditions et de la terre d'Euskal Herri. Chacune de ses toiles prend aux yeux de ses très nombreux collectionneurs une valeur inégalable: celle de l'authentique!

PIER :



Né en 1950, à compter de 1969 PIER fera «modestement» ses débuts artistiques après avoir étudié à l'Ecole d'Arts Graphiques de Bordeaux.

Même si ses premières réalisations seront d'obédience impressionniste, très vite il se démarquera de ses pairs avec les lignes éclatées et structurées de ses compositions. Des lignes baignées par la lumière, qui évoquent les paysages et personnages de son Pays Basque natal.

PIER dépeint d'un trait très stylisé, caricatural presque, les figures et décors de «» du Pays Basque côtier (St Jean de Luz, de Ciboure...), ce en n'omettant jamais de s'intéresser aux scènes de l' «intérieur», au travers de la réalisation personnalisée d'œuvres majeures.

PIER en effet sait donner à sa peinture sobriété et douceur, lumière et chaleur. PIER entre avec sa peinture dans des pans entiers de la tradition locale, et peut être sans même s'en rendre compte rend hommage à un peuple fier de son histoire.

PIER est désormais lui-même entré dans l'histoire des grands peintres basques contemporains. C'est pour cela, qu'assurément, et pour longtemps, son nom restera gravé dans les mémoires...

Roger BRAVARD :



Connaissez-vous les Sanzistes ? Une réunion d'artistes indépendants formée au lendemain de la guerre, en 1945 à Lyon pour regrouper de jeunes talents épris de modernité et de liberté, désireux de bousculer le monde de l'art avec insouciance et bonheur. Ces peintres qui ce nomment entre autres Cottavoz, Fusaro ou Bravard revendiquèrent de n'être ni impressionniste, ni fauviste, ni surréaliste... sans iste en somme! Mais bien eux-mêmes.

Roger Bravard, né en 1923 à Malintrat dans le Puy de Dôme va ainsi dédier sa vie à la peinture à travers un parcours exemplaire de 60 ans, auréolé de nombreux prix et récompenses d'une multitude d'expositions, d'un nombre considérable de toiles, de gouaches et de dessins, de formidables rencontres et d'une envie toujours intacte à ce jour de peindre. Au début des années 80, Bravard s'installe définitivement en Iparralde, le pays de son épouse pour devenir le témoin de cette terre d'adoption dans laquelle il « s'immerge » pleinement.

Ainsi volontairement et peut-être malgré lui, Roger Bravard le sanziste, est devenu pour notre bonheur, ce grand peintre du Pays Basque.

José Mari APEZETXEA :



Apezetxea est né en 1927 à Erratzu. Il acquiert les bases techniques de sa peinture jusqu'au début des années 1950, pour ensuite connaître une période d' "abstinence artistique" qui durera une dizaine d'années (1955-1965).

Apezetxea depuis peint à l'air libre, libéré de toute contrainte: des paysages, des montagnes, des arbres...laissant pour de faire aller son cœur et sa raison...intuition cadrée par une technique au fil du temps acquise et parfaitement maîtrisée. On peut de fait se ranger aux côtés de tous ceux qui considèrent J-Mari Apezetxea comme "le peintre des peintres basques", et notamment auprès de "ceux d'Igurikea", qui voient en lui "le" maître...

Pour reprendre les mots de Diana Iniesta, "la peinture de José Mari Apezetxea" est une peinture à la fois suave, subtile et délicate... ronde, assurée et directe".

Une peinture qui dépeint les paysages du Baztan, les communes d'Elizondo ou encore d'Arizkun avec rondeur et fermeté...

Christine Etchevers :



Née à Bayonne en 1953, Christine Etchevers confesse qu'elle a toujours voulu être peintre.

Enfant elle vit à Cambo, observe Pablo Tillac qui l'intrigue et se passionne pour le dessin: elle sera peintre... inéluctablement! Sa formation académique aux beaux arts de Paris puis dans la classe du professeur Charazac aux beaux arts de Bordeaux ne la dessert pas mais sa force est ailleurs et la pousse de l'acquis à l'abstraction avec un succès immédiat (1er prix de la jeune peinture française, prix de l'académie Européenne des arts).

Il y a chez Christine Etchevers un si grand élan que ses tableaux s'imposent si l'on entend le langage abstrait fortement imprégnées par le symbolisme et l'imaginaire des signes, n'avoue-t-elle pas être fascinée par les hiéroglyphes, ses œuvres très intimes, associent l'explosion des couleurs une construction parfaite, un bonheur communicatif une volubilité créatrice pour un merveilleux témoignage de vie. Son parcours à l'imagination foisonnante l'amène à travailler un temps sur l'image de la Stèle basque qu'elle décline en tableaux et sculptures lors d'une exposition très remarquée au Musée Basque de Bayonne.

Christine Etchevers poursuit maintenant, en pleine maturité son travail d'une peinture abstraite mais narrative, radieuse et lyrique radicalement impliquée dans son temps et fortement ancrée dans l'identité basque.

Gonzalo Etxebarria :



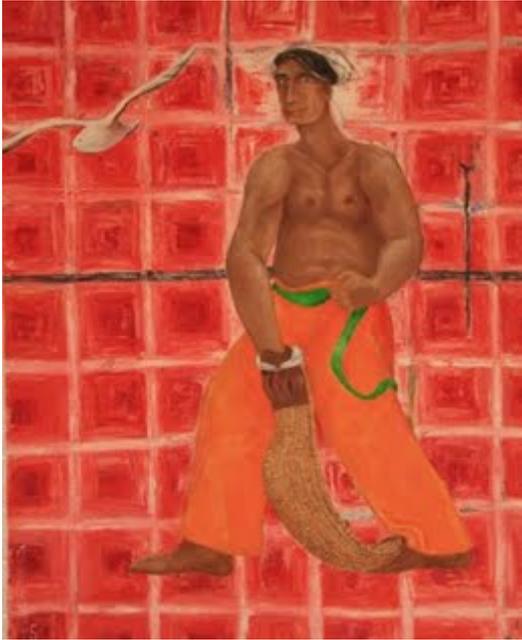
Né à Bilbao en 1954, Gonzalo Etxebarria est le plus Souletin des artistes biscayens!

Son parcours commence étonnamment par l'école d'architecture de Madrid, passe par l'école d'art de Deba sous l'égide d'Oteïza pour se retrouver dans la création du groupe Uztaro à Menditte. On comprendra aisément le choix de l'artiste qui pour être libre, sent très tôt qu'il doit quitter l'urbanité de son Hegoalde pour prendre racine en terre de Soule à l'écart de la foule, du «» et de l'affairisme.

Il privilégie son rôle d'animateur de la vie artistique à travers plusieurs associations, enseigne, peint et expose avec parcimonie (Pau, Paris, Bayonne...) mais toujours avec un net succès particulièrement lors de présentations très réussies du Centre Culturel d'Ostabat ou du Musée de Guethary.

La présence de ses œuvres dans de prestigieuses collections privées confirme qu'Etxebarria est un acteur incontournable de la peinture basque contemporaine. Libre dans sa créativité, tirant sa force de son indépendance et de son imaginaire, Gonzalo Etxebarria traduit sur ses étoiles son parcours intérieur: sombre parfois, lumineux aussi, intense toujours!

Michel HACALA :



Ne racontez plus que son seul univers et le monde la pêche ; c'est assez !
Même si son sang est salé comme l'océan, ses toiles "burinées" par les embruns et ses racines ancrées dans les ports de Socoa et de Hondarribia, il est maintenant avant tout peintre....et dans sa liberté et ses évasions sculpteur aussi parfois!

L'artiste, né en 1962, est déjà considéré, par sa maturité, son parcours et a personnalité comme un peintre basque important, reconnu et apprécié qui, dans ses multiples toiles traduit avec force et conviction le onde Euzkarien qui l'entoure: pilotari, dantzari eta arantzale et selon son inspiration leurs silhouettes et leurs ombres fugitives.L'homme, séduisant et sincère, qui dérangeait il y a quelques années parce inclassable et atypique impose aujourd'hui son talent et sa force.



On retrouve ainsi l'homme et l'artiste, unis dans ces grandes toiles colorées et puissantes qui proposent une réflexion imprégnée d'un optimisme ressenti et désiré avec ce que Fernand LEGER appelle "la liberté de composition qui se manifeste dans la peinture moderne".

José Luís ZUMETA :



N  en 1939, originaire d'Ursubil (il y a par ailleurs crée une fresque en céramique de 145m² sur la place en 1974) en Pays Basque Sud, José Luis ZUMETA est assurément l'un des «grands» de la Peinture Basque Contemporaine, avec des toiles éclairées de lumière, porteuses d'une inspiration sans faille.

Une inspiration qui dure et perdure depuis les années 1960 (en 1967, Zumeta tout jeune démarre en obtenant le 1er Prix du concours «Premio de Pintura Vasca»), dans une peinture qui, au fil du temps, aura acquis de plus en plus de liberté. J-L. Zumeta en effet de dire: «ma façon de peindre, si elle n'a pas véritablement changé, a gagné en netteté.

Mais pour l'essentiel, depuis les années 1970 jusqu'à présent, je ne pense pas qu'elle ait véritablement changé. Peut-être était-elle avant plus organique, plus végétale, fondée davantage sur une relation à la nature; tandis qu'aujourd'hui il existe un équilibre entre l'aspect organique et l'aspect plus géométrique, entre quelque chose d'informe d'une part, et quelque chose qui rend ma peinture plus concrète et donc plus cristalline. Il s'agit de parvenir à un équilibre entre ces deux tendances».

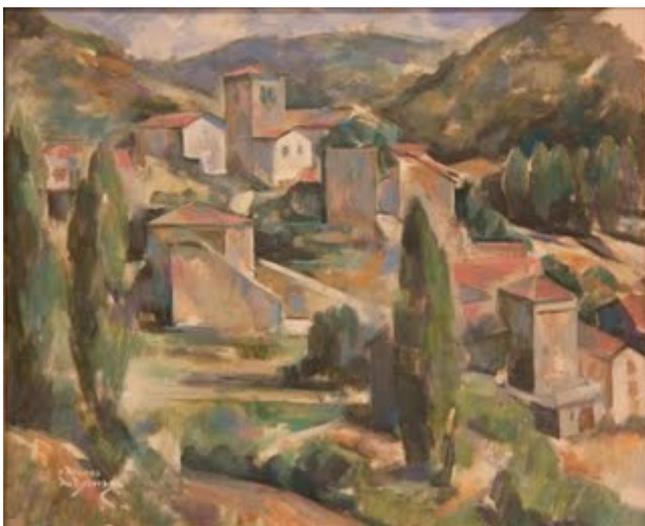
Un équilibre atteint, s'il on en voit les œuvres de l'artiste au Cloître exposées. Technicité, expressivité, équilibre et ingéniosité... les qualificatifs manquent afin de pouvoir décrire expressément le talent de Zumeta...

Les  uvres de Zumeta sont aujourd'hui à travers le monde exposées: au Musée des Beaux-Arts de Bilbao, au Musée des Beaux-Arts d'Alava, au Musée

San Telmo de San Sebastien, au Fonds d'Art Contemporain de Santa Cruz de Tenerife ou encore au Musée de la Solidarité de Santiago de Chili.

Et pour reprendre les mots du poète Koldo Izagirre: «Zumeta peint ainsi, ce n'est pas pour que l'on dise qu'il est basque, mais citoyen du monde».

Patxi ARANOA :



Né à Buenos Aires (Argentine) en 1960.

Initié à la peinture par son grand-père, le peintre Juan de Aranoa (Bilbao) et par son propre père Juan José Aranoa, peintre et architecte. En 1978, il s'installe avec sa famille à Pampelune en Navarre et suit des cours de peinture avec, comme professeurs, Isabel Baquedano, Juan José Aquerreeta et Salvador Beunza. Patxi ARANOA est actuellement lui-même professeur de peinture à l'Atelier Aranoa dans le Casco Viejo de Pamplona.

De lui-même et de son travail, il dit que ce sont «autres» qui font de lui un artiste, et que l'inspiration et l'énergie lui viennent de ce nécessaire échange dont l'esthétique seule ne peut rendre compte...

Préoccupé surtout par les premiers plans dans ses peintures, il travaille les subtiles délimitations du corps et des figures humaines par la lumière elle-même. Son choix est le plus souvent celui du clair-obscur car, pour sa sensibilité, les couleurs vives estropient la lumière...

Une vie latente, à la fois silencieuse et sensuellement perceptible émane de ces figures humaines anonymes, épurées dans leur intimité, comme des romances poétiques...

François MARTY :



François MARTY au départ était... médecin.

A 75 ans et après 40 années dévouée à la médecine, il pratique la sculpture en fixant l'expression des corps et anatomies qu'il connaît bien: celle des humains et celle des animaux qui l'entourent...

Il a exposé dans différentes villes de France, ayant créé une vingtaine de bronzes. Du «taureau» qui menace à la symbolique du «péché originel», un pas pour MARTY. Il a reçu le 1er Prix de Sculpture de la Ville de Canne en 2007.

Thomas FISCHER :



Thomas Fischer est né en 1941 à Zurich.

Il vit depuis 1966 en Espagne (dont une partie de l'année en Navarre) et y œuvrera jusqu'en 1996 en qualité d'entrepreneur, date à laquelle il se consacrera pleinement à la sculpture en autodidacte.

Sa vie artiste depuis se réalise au travers de nombreuses expositions qu'il enchaînera sans discontinuer à compter de 1997: individuelles, mais aussi collectives (avec le groupe Gruma-x à Malaga; à la galerie El Catalejo à Marbella ou encore dans le cadre du collectif Antares à Séville)... Thomas Fischer expose de fait régulièrement avec la «Española de pintores y escultores» et ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées en Espagne, en Suisse ou encore en Allemagne et aux Etats-Unis.

Les sculptures de Fischer expriment une réflexion constante sur le monde actuel, sur l'homme et ses relations complexes avec la société et la nature. Le monde animal est l'un de ses thèmes récurrents. Parmi ses œuvres on trouvera: «La Agonia del Guerrero» (l'agonie du guerrier), «El Gallo» (le coq), «El Angel de la Guarda» (l'ange gardien) ou encore un figuratif Icare «Icaro figurativo»...